

10^e congrès des Jeunes Socialistes

Texte d'orientation

2012 : le changement au pouvoir

Texte d'orientation présenté par Laurianne Deniaud, présidente des Jeunes Socialistes, Thierry Marchal-Beck et :

Les animateurs fédéraux : Joris Badol (02), Guillaume Desmoules (03), Mélanie Russo (06), Florian Lecoultre (08), Simon Vienne (10), Chloé Danillon (11), Lionel Bosc (12), Samy Sidani (13), Simon Gandon (14), Bertrand Gire (17), Thomas Darnault (18), Mathieu Clauzade (19), Laurence Mary (20), Antoine Hoareau (21), Julien Houzé (22), Damien Verger (23), Lucie Bousser (24), Dimitri Laurent (25), Benjamin Peyrot (26), Mickael Camus (27), Matt Maurice (28), Leila Delefortrie (29), Rafik Hadadi (30), Vincent Gibert (31), Astrid Bragato-Montane (32), Laura Slimani (33), Merry-Lène Laballe (34), Martin Meyrier (35), Delphine Chambonneau (36), Julien Chambrin (37), Chloé Pantel (38), Marion Bazille (39), Julien Paris (40), Loïc Volat (41), Pierrick Courbon (42), Danyssa Romeas (43), Augustin Lechat-Blin (44), Jérôme Bornet (45), Geoffroy Sapin (46), Lucas Trotouin (48), Quentin Clément (49), Claudie Launoy (50), Clément Robert (51), Slim Ghallal (52), Quentin Maujeul (53), Fayçel Hadersi (54), Amandine Briy (55), Sébastien Jehanno (56), Jonathan Nicolas (57), Lamya Echarred (58), Mélissa Menet (59), Blandine Camus (61), Emilie Laurry (62), Elora Faure (63), Simon Piveteau (64), Romain Silvasi (66), Khaled Farah (67), Maël Harter (68), Lucie Briatte (69), Jérémy Pinto (71), Samuel Lopez (72), Gaetan Pochay (73), Quentin Mayerat (74), Pierre Doubovetsky (75), Matthieu Monier (76), Morgan Vallet (77), Clément Délégné (78), Romain Nicole (79), Benjamin Lucas (80), Jonathan Lahiani-Pierquin (81), Damien Hennique (82), Théo Bonnardel (83), Jean Baptiste Dri (84), Romain Bossis (85), François Blanchard (86), Maxime Négremont (87), Jeffry Steven Barette Jacquot (88), Simon Jolles (89), Vivien Wack (90), Yoann Simboiselle (91), Mathilde Giraud (92), Benjamin Derothe (93), Maxime Taillebois (94), Léo Moreau (95), Emmanuel Ravi (971) et Cindy Dijoux (974) ;

Les coordinateurs régionaux : Nathan Blatz (Alsace), Wiame Benyachou (Aquitaine), Simon Mandeville (Auvergne), Vincent Begrand (Bourgogne), Maëlle Venneuguès (Bretagne), Christopher Marais (Centre), Rémi Dumortier (Champagne-Ardenne), Benjamin Guichard (Franche-Comté), Erol Yolal (Île de France), Samia Chouit (Languedoc-Roussillon), Cédric Chenot (Limousin), Darine Derouiche (Lorraine), Jérôme Gervais (Midi-Pyrénées), Victor Burette (Nord-Pas-de-Calais), Mathieu Quentel (Basse-Normandie), Thomas Toutain (Haute-Normandie), Lionel Marquant (Pays de la Loire), Sébastien Carrara (Picardie), Maxance Barré (Poitou-Charentes), Heidia Maoui (Provence Alpes Côte d'Azur), Lucille Ferlay (Rhône-Alpes) ;

Les membres du Bureau National : Anthony Aly, Nicolas Anoto, Hugo Baillet, Morgane Caradec, Johann Cesa, Thomas Chevandier, Carole Chotil-Rosa, Arthur Clouzeau, Romain Cujives, Martin David Brochen, Jonathan Debaue, Jocelyn Defawe, Thibault Delahaye, Vincent Deshayes, Jean Baptiste Gernet, Stéphane Gonzalez, Hugo Gouysse, Pierre Jouve, Guillaume Klein, Anthony Krehmeier, Sylvain Laval, Sébastien Lombard, Floréale Mangin, Mathilde Maulat, Paul Méhu, Rose Michel, Jean Arnaud Munch, Alizée Ostrowski, Nicolas Perera, Juliette Perchepied, Julien Pinna, Aurélie Rida, Thomas Roller, Bolewa Sabourin, Rama Sall, Simon Thiro, Victor Vidilles, Elena Winterhalter ;

Les membres titulaires de la Commission Nationale d'Arbitrage : Damien Flament, Azad Balalas, Yacine Baouch, Alexandre Borderies, Julien Bruneel, Grégoire Chapuis, Pauline Denis, Arnaud Drouot, Pierre Lejeune, Annaïg-Sklaërenn Le Moël, Emilie Mirdjianian (Membre du Bureau d'Ecosy), Morgane Ollivier, Mélanie Pauli-Geysse, Aurélien Taché et Miguel Tejos.

Ce texte s'adresse à notre génération, à tous ceux qui veulent en relever les défis et en incarner les espoirs.

Nous sommes une génération de militants qui n'a connu que la droite. Depuis le début de notre engagement, nous n'avons eu d'autre horizon que la crise, devenue un état permanent servant à justifier tous les renoncements et toutes les régressions. Nous avons grandi dans une société marquée par la crainte, crainte de l'avenir, crainte de l'autre, où la capacité collective à faire émerger un monde meilleur s'amenuisait et se brisait contre une soi-disant fatalité.

Nous vivons dans un monde qui, s'il ne change pas de cap politique court à sa perte. Un monde néo-libéral dont l'équilibre destructeur, repose sur le chômage de masse, une précarisation grandissante des conditions de travail, la compression salariale, la destruction des ressources naturelles et la production effrénée de biens à la durée de vie de plus en plus courte, ainsi que la concentration des richesses dans les mains d'une minorité. Un monde dans lequel la démocratie a reculé sous les coups du dogme libre-échangiste et de la logique du tout marché. Le capitalisme dérégulé devenu aveugle et incontrôlable. Il exclut, exploite et se retourne contre les Peuples et les Etats. Ce système, qui ne profite plus qu'à une infime minorité, en vient à menacer la survie même de l'humanité. Nous devons proposer une alternative à la société de consommation et au productivisme car ils mettent en danger les ressources de la planète et menacent la vie sur Terre.

Et pourtant nous rêvons et nous avons les moyens de nos rêves.

Nous voulons transformer la société. Tous nous avons fait le choix de l'engagement. Du choc du 21 avril 2002 aux manifestations contre le CPE (Contrat Première Embauche), de l'opposition à la guerre en Irak à celle à la guerre en Afghanistan, du combat contre les Organismes Génétiquement Modifiés à celui pour la sortie du nucléaire, de la lutte contre Hadopi (Haute autorité pour la diffusion de oeuvres et la protection sur internet) à celle contre la Lopsi (loi d'orientation et de programmation pour la sécurité intérieure), de la mobilisation contre la LRU (Loi de réforme des universités) à celle de RESF (Réseau éducation sans frontière), de la défense du planning familial à celle de la retraite à 60 ans. Des combats qui appellent à une véritable réponse politique pour plus de progrès social.

Nous ne voulons plus d'une société dans laquelle une petite minorité sexiste et intolérante parvient à contrôler à elle seule les sphères politique, médiatique, économique, sans aucun contrôle démocratique. Le projet des Jeunes Socialistes sera de rassembler les jeunes autour du projet de la gauche brisant alors le plafond de verre et mettant un terme à la reproduction sociale.

Depuis dix ans, notre génération a, par ses combats et sa force novatrice, redéfini ce qu'est être de gauche au XXI^e siècle. Depuis dix ans, des femmes et des hommes ont eu la volonté de ne rien céder et de se battre pour de nouvelles conquêtes. Si la gauche en Europe a échoué à créer le progrès ces vingt dernières années, d'autres mouvements tels que l'altermondialisme et l'écologie ont émergé comme pour pallier nos limites. En France, en Europe, dans le monde arabe, en Amérique Latine, de nouveaux modes de production et de prise de décisions, ainsi que des liens retrouvés

entre les partis politiques et le mouvement social, ont redonné vitalité et sens à une gauche qui ose enfin promouvoir une nouvelle fois une grande transformation.

Nous sommes la génération qui rassemble cette multitude de combats, de résistances et d'espoirs. Une génération qui rassemble toutes les forces militantes, aussi diverses soient-elles, du féminisme à l'écologie, du syndicalisme aux mouvements de désobéissance civile, **des luttes pour l'autodétermination des peuples à celles du monde agricole**, des militants LGBT aux militants du net. Une génération qui, si elle se met **en mouvement participera à la victoire de la gauche**. Nous voulons pour renforcer la citoyenneté, que chacun, dans nos écoles, nos quartiers populaires, nos campagnes, nos entreprises, puisse prendre part au débat politique. Il revient alors à la gauche de répondre à ces aspirations, de convaincre ceux qui se sont éloignés de la politique, ne croyant plus dans la capacité **des femmes et des hommes** à inventer un nouveau monde.

Aujourd'hui nous souhaitons rassembler tous ceux qui font et feront le choix de se mobiliser pour porter la gauche au pouvoir.

Nous souhaitons faire gagner la gauche, pour transformer la société et l'exercice des pouvoirs, **pour remettre au cœur la justice sociale**. Nous le ferons avec détermination, courage et exigence. Pour cela, il nous faudra militer **pour** convaincre et mobiliser autour de nous pour amener dans le combat politique tous ceux qui s'en sont éloignés.

Nous mènerons la campagne du candidat désigné par les Primaires citoyennes, François Hollande, avec **conviction**. Nous **pèserons pendant la campagne**, et une fois au pouvoir, la mobilisation se poursuivra tout au long du mandat pour que la **gauche au gouvernement porte nos aspirations**, de même nous continuerons d'expliquer aux citoyens les mesures de notre Gouvernement.

Nous voulons une gauche qui porte un nouvel élan démocratique

La démocratie constitue pour nous une fin **et un moyen** en soi, car il s'agit de la capacité des citoyens de maîtriser individuellement et collectivement leur **avenir**. Elle doit donc être présente dans chaque lieu de pouvoir et de prise de décisions comme dans les services publics et les entreprises. Nous irons ainsi vers le socialisme démocratique.

La Gauche une fois au Gouvernement aura pour mission essentielle de rendre les pouvoirs aux citoyens. Nous le traduirons par l'avènement d'une 6^{ème} République, le renouvellement de la classe politique et une nouvelle organisation des pouvoirs. Ce renouvellement devra permettre une meilleure représentation des citoyennes et des citoyens dans leur diversité. Il sera garanti par le non cumul des mandats et la parité effective. Une autre organisation du pouvoir découlera d'une réforme profonde des institutions qui passera par la poursuite de la décentralisation et l'affirmation de l'indépendance de la justice et des médias. Afin d'associer tous ceux qui vivent en France et y paient des impôts, nous défendrons le droit de vote des étrangers aux élections.

Fidèles à la loi de 1905, pilier du vivre ensemble républicain, nous considérons la laïcité comme un levier pour l'égalité des droits. Elle promeut, avec l'autonomie morale et intellectuelle des personnes, la liberté de conscience sans aucune discrimination.

En Europe et dans le monde la démocratie est une nécessité. Nous porterons un véritable **fédéralisme européen**. Dans cette optique, les compétences du Parlement Européen doivent être renforcées et sa primauté sur la commission européenne actée pour que la voix des peuples soit portée. Nous militerons pour réformer en profondeur l'ONU en mettant fin au droit de veto, en donnant un pouvoir décisionnel à l'assemblée générale de l'ONU qui devrait avoir un contrôle direct sur le FMI et sur l'OMC. **Nous ne devons pas laisser les décisions majeures aux mains des grandes puissances économiques (G8, G20, etc.).**

Le rôle de la gauche est, enfin, de s'assurer que le politique reprenne le pas sur les puissances économiques et financières. Au niveau national comme au niveau européen, le politique doit se réapproprier tous les outils dont il s'est lui-même dépossédé : la possibilité d'utiliser la politique budgétaire et fiscale pour relancer l'économie et combattre les inégalités ; la capacité à faire respecter un juste échange dans le cadre des accords commerciaux internationaux ; **la lutte contre les paradis fiscaux** ; la nécessité de réglementer les marchés financiers et les agences de notation, **ainsi que la taxation des transactions financières**. De même, le recours à l'instrument monétaire par une Banque Centrale Européenne soumise à des objectifs de croissance et d'emploi et au contrôle démocratique du Parlement européen nécessite d'être instauré.

Nous voulons une gauche de l'égalité

Nous voulons une gauche qui se consacre à nous faire vivre dans une communauté des égaux, **qui donne plus à ceux qui ont besoin pour assurer leur émancipation au sein de la société. On contribue selon ses moyens, on reçoit selon ses besoins.**

Cela passe en premier lieu par l'égalité **des** conditions d'existence. La gauche devra tout mettre en œuvre pour atteindre le plein emploi, pour augmenter **immédiatement** les salaires de manière à permettre à chacun de vivre dignement de son travail et encadrer strictement les hauts revenus afin de s'assurer que nul ne puisse s'enrichir abusivement par le travail des autres. Une fiscalité juste, progressive et fortement redistributive des personnes comme des entreprises devra être instaurée. Nous veillerons à ce que le capital soit a minima toujours autant imposé que le travail. Nous mettrons tout en œuvre pour que chaque travailleur retrouve sa dignité et ses droits : **Il faut reconstruire le droit du travail et donner les moyens à l'État de le faire respecter par l'embauche massive d'inspecteurs et de médecins du travail. Pour redonner de la force aux salariés, il faut étendre les libertés syndicales. Nous lutterons contre la précarité en faisant du CDI la norme et en garantissant l'accès de tous aux protections collectives comme la sécurité sociale et la retraite à 60 ans.**

Nous voulons une gauche qui lutte contre **toutes** les formes de déterminismes sociaux afin de permettre à **chacun** de s'émanciper. C'est à la société de garantir l'autonomie de chacun. Celle-ci ne peut être garantie que par des droits collectifs qui préviennent, protègent et assurent **que personne** ne puisse perdre une partie de sa liberté.

Nous voulons une gauche qui assure le même accès et la même qualité des services publics que l'on vive en centre ville, dans un quartier populaire ou dans l'espace rural. Une gauche qui mette la santé des usagers à l'abri des profits et des logiques marchandes et qui garantisse à tous l'accès aux soins et fasse de la prévention une priorité. Une gauche qui s'engage dans une action résolue pour garantir un logement sain et décent, maîtriser son coût et développer la construction de logements sociaux. L'exigence de mixité sociale devra être au cœur de ces questions pour renforcer le lien social.

Nous voulons une gauche qui mette fin à toutes les discriminations et qui porte avec courage l'égalité entre tous les amours, entre tous les genres et entre tous les citoyens quels que soient leurs origines réelles ou supposées, leur croyance, leur lieu d'habitation, leur handicap ou la couleur de leur peau. Nous voulons une gauche qui garantisse à chacun la liberté de fonder une famille par la mise en place du mariage pour tous, par l'ouverture de l'adoption à tous les couples, mariés ou non et par l'accès pour tous à la procréation médicalement assistée.

Nous voulons une gauche qui garantisse à chacun de pouvoir fonder un foyer, partir en vacances, avoir accès aux loisirs, à la culture et à la pratique sportive. En effet, les progrès techniques, les gains de productivité et l'amélioration des conditions de vie doivent servir le progrès social et permettre la réduction du temps de travail. Nous voulons une gauche qui permette à tous de profiter de la vie pour soi et pour les autres dans une société du temps libéré.

Nous voulons une gauche qui permette l'excellence pour tous. Une gauche qui place les services publics au cœur de ses politiques d'égalité, notamment par une gestion commune avec les usagers. Une gauche qui engage une révolution pédagogique du plus jeune âge à l'enseignement supérieur, en remettant l'élève au cœur du système éducatif et qui donne les moyens financiers et humains au système éducatif afin de corriger les inégalités, et de lutter contre la reproduction sociale. Cela passe notamment par la mise en place d'un service public de la petite enfance. Nous reviendrons également sur la suppression des IUFM et réinstaurerons la formation des personnels d'enseignement et d'éducation.

Nous voulons une gauche qui permette à chaque jeune de s'accomplir, de réaliser ses projets, de reprendre une formation, de s'émanciper grâce à un parcours d'autonomie universel et individualisé. Une gauche qui réaffirme le droit à la formation tout au long de la vie.

Nous voulons une gauche qui porte une vision ouverte et internationaliste du monde : nous porterons une politique ambitieuse de co-développement. Nous déconstruirons le discours de la droite stigmatisant les migrations.

Nous voulons une gauche écologiste

Nous voulons une gauche qui assume ses responsabilités face aux défis écologiques auxquels notre génération est confrontée : la crise alimentaire mondiale, le dérèglement climatique, le bouleversement de la biodiversité, mais aussi l'acidification, la montée et la pollution des océans, ou encore l'épuisement des terres cultivables, des ressources énergétiques et naturelles.

La gauche au pouvoir doit prendre toutes les mesures nécessaires pour atteindre l'objectif de diminution de 30% des gaz à effets de serre d'ici 2020 soit une diminution d'au moins 20% entre 2012 et 2017.

Il faudra reconvertir notre appareil de production afin qu'il s'inscrive dans la nécessaire mutation écologique de nos modes de vie.

Nous avons besoin d'une gauche qui sache dénoncer les dangers du productivisme, qui affirme que la croissance du PIB n'est pas la mesure de toutes choses, et surtout pas celle de la **qualité de vie**. Une gauche qui mette les moyens nécessaires, **en matière budgétaire et fiscale** pour promouvoir un modèle de développement fondé **sur les énergies renouvelables, l'économie d'énergie** et de matières premières, **créateur d'emplois durables**.

Le temps d'une défense béate du libre-échange face à la mondialisation qui casse nos régimes sociaux et notre droit du travail est révolu. Il est temps de mettre en place un juste échange initié par l'Union Européenne, construit sur la base d'un traité social européen, avec la mise en place d'écluses douanières afin de stopper le dumping social et environnemental à l'échelle mondiale, et le renforcement du processus d'harmonisation des normes environnementales et sociales vers le haut.

La social-écologie c'est repenser l'économie dans son ensemble. Nous défendons un modèle agricole respectueux des hommes et de l'environnement passant par une agriculture durable, des logiques de production de circuit court, et s'appuyant sur une consommation saisonnière et locale. Par ailleurs nous voulons promouvoir une reconversion écologique de notre industrie, c'est-à-dire de nouveaux modes de production et de consommation, de nouveaux secteurs d'activité, conditionnant les emplois d'avenir. Nous savons que nous n'arriverons pas à régler la crise alimentaire mondiale par l'utilisation des OGM sur des terres déjà surexploitées mais en finançant les techniques agricoles pour développer une agriculture efficace, respectueuse de l'homme et de l'environnement dans les pays du sud. Favoriser l'autosuffisance alimentaire, c'est mettre une barrière à la famine, et favoriser le développement des régions concernées.

Une gauche qui lance une politique de réindustrialisation et de relocalisation en France et en l'Europe, notamment à l'aide d'une banque publique **d'investissement qui favorisera notamment l'accès au crédit à nos PME innovantes**.

Nous avons besoin d'une gauche audacieuse pour affirmer que le « toujours plus » n'est pas tenable mais le « toujours mieux » doit être notre seul objectif. Notre politique énergétique reposera principalement sur les économies d'énergie mais aussi, sur une action volontariste pour sortir du nucléaire, **par la réduction progressive et programmée de la part de cette énergie et des énergies fossiles dans notre production d'électricité**. En outre, nous devons mener une action volontaristes quant aux enjeux premiers de transparence, de démantèlement des anciennes centrales et dans le traitement des déchets.

Cette politique passe aussi par l'instauration d'un maillage serré du territoire, en s'adaptant à ses particularités, de petites unités de production d'énergie

s'appuyant sur tous les modes de production: éolien, solaire, biomasse, hydroélectrique, géothermie. Ce développement sera permis par l'investissement massif dans la recherche. La planification écologique doit concerner l'ensemble des secteurs tels que l'emploi (emplois verts d'avenir), le logement (réhabilitation, lutte contre la précarité énergétique et création de logements énergétiquement viables), les transports (modes de déplacement doux). Tout cela doit s'inscrire dans une politique de la ville ambitieuse et un schéma d'aménagement du territoire ancré dans cette optique.

Nous savons que le coût de l'inaction serait bien plus élevé et inégalement réparti que celui d'une action résolue, choisie démocratiquement et donc socialement acceptée. **Nous plaidons pour** un ensemble de choix qui nous mèneront vers une société soutenable plus sobre, plus juste et plus démocratique.

Nous serons la génération de la victoire, nous serons une génération exigeante.

Notre génération souhaite prendre toute sa part dans la construction de cette société et de ces changements. La politique ne sera jamais, pour nous, **synonyme** de renoncement.

Nous voulons être partie prenante de tous les cercles de décisions et y apporter nos compétences, nos talents, notre dynamisme.

Nous serons aux côtés du gouvernement pour faire plier les forces de l'argent et de la réaction **lorsqu'elles s'opposeront à notre volonté de transformation sociale.**

Nous serons la génération qui interpellera **les responsables politiques**. Nous porterons **ces** aspirations dans chaque loi en préparation et veillerons à ce que les parlementaires en tiennent compte. C'est aussi cela, organiser la prise des pouvoirs par les jeunes de France.

Nous inventerons un nouveau rapport de la gauche au gouvernement avec le mouvement social.

Nous ne pourrions maintenir dans la durée notre ambition **réformiste** que si nous sommes en phase avec le mouvement social. Infatigable garant du combat pour l'égalité et la justice sociale, le mouvement social met en lumière les nouvelles aspirations face auxquelles une gauche confrontée aux difficultés du pouvoir pourrait être tentée de fermer les yeux. **C'est avec la gauche qui agit au quotidien, celle des associations, des syndicats, des mutuelles, que nous parviendrons à la victoire.**

Nous sommes prêts à nous mobiliser pour **faire** gagner **nos valeurs**, prendre les pouvoirs et réformer avec radicalité, exigence et ténacité.

Nous souhaitons agréger et donner sa place à chacun dans ce mouvement.

Citoyennes et citoyens, nous bâtissons le rassemblement de la gauche et serons les acteurs du changement.

Plan d'action national « Faire le changement »

Le 6 mai 2012 au soir, lorsque le visage de notre candidat s'affichera sur les écrans, c'est une page bien sombre de notre histoire qui sera tournée. Cette victoire nous ne comptons pas l'attendre : nous voulons la construire.

Avec ce plan d'action national, nous vous proposons une stratégie pour emporter les élections présidentielle et législative. Nous devons transformer l'essai de la refondation profonde qu'a connu le Mouvement des Jeunes Socialistes. En approfondissant son ouverture, en démultipliant les moyens d'action, et en mobilisant toutes les envies de changement.

Depuis deux ans en effet, le Mouvement des Jeunes Socialistes s'est transformé. Nous avons ouvert les portes et les fenêtres pour accueillir tous les jeunes qui veulent construire le changement.

De la réforme des adhésions à l'innovation militante, en passant par les formations pratiques, notre mouvement sort aujourd'hui renforcé, prêt à mener la bataille. Nous avons, avec Perspectives 2012, porté des milliers de propositions et profondément modifié la manière de les élaborer.

Un grand défi s'ouvre pour notre génération qui n'a connu que la droite au pouvoir. Nous voulons retrouver une République irréprochable, refaire de l'égalité une réalité, et de la fraternité le ciment de notre société. Nous voulons défendre la laïcité au quotidien sur l'ensemble du territoire.

Là où ils vivent, nous allons à la rencontre des jeunes de France. Nous accueillons et formons les Volontaires du Changement voulant nous rejoindre. Nous avons ainsi porté la voix des dizaines de milliers de jeunes de France qui ont soutenu nos huit engagements.

Mais nous voulons aussi continuer la transformation des Jeunes Socialistes. Nous ne ferons pas tous les mêmes choses, mais nous participerons tous à la même campagne. Aucun jeune ne sera de trop pour faire gagner la gauche. Aucun jeune ne doit avoir peur de proposer ses idées. Aucun jeune ne sera laissé sur le bord du chemin qui nous mènera à la victoire. C'est collectivement, en devenant la meilleure équipe possible que nous serons utiles à la gauche et à la France.

Nous avons moins de 200 jours pour convaincre. Convaincre les jeunes qui n'ont jamais voté à l'élection présidentielle que seule la gauche incarne le changement. Convaincre ceux qui n'y croient plus de lutter contre le fatalisme et leur redonner l'espoir d'une vie meilleure. Après la victoire, nous continuerons à porter notre ambition de transformation de la société. Nous adapterons notre action et nos méthodes pour peser sur les décisions. Nous serons particulièrement exigeant sur les moyens et méthodes du gouvernement ; Une fois au pouvoir, nous ne devons plus décevoir.

Notre génération est de tous les combats. Aujourd'hui c'est celui de 2012 qui nous attend.

Formation

Afin de favoriser les échanges, le partage de compétences, le caractère convivial des actions, il convient de donner des outils de réflexion, de compréhension et d'action.

Bien comprendre pour bien mener une campagne

Parce qu'aucun militant, aucun volontaire, ne peut être en mesure de mener une campagne qu'il ne comprend pas et dont il n'appréhende pas l'ensemble des tenants et aboutissants chaque campagne sera accompagnée d'un kit de formation. Ce kit comprendra à la fois des éléments permettant de défendre la campagne sur le fond mais aussi des éléments pratiques sur les objectifs de la campagne ainsi que les meilleurs moyens et outils pour la mener.

Avant chaque campagne, chacune des équipes du Mouvement des Jeunes Socialistes pourra organiser au moins une formation pour permettre à chaque militant de bien comprendre les enjeux de la campagne mais aussi d'en partager les objectifs. Chaque volontaire sera encore plus efficace dans son action s'il a conscience de son rôle dans la campagne.

Un plan de formation tout au long du mandat

Un plan national de formation, établi après le congrès, définira le parcours du cursus de l'ensemble des nouveaux adhérents : de l'adhésion aux prises de responsabilité.

La première étape se situe dans l'accueil des militants. Faire connaître le mouvement mais aussi apprendre à se connaître entre militants, se mettre en situation militante et mieux appréhender l'histoire de la gauche, ses grandes valeurs et grandes propositions, feront partie de cette formation. Un guide du militant sera rédigé, ainsi que de nouveaux supports d'accueil, d'une application *smartphone* à des plaquettes de présentation.

Nous ferons des Comités de Coordination Régionale les acteurs principaux de la politique de formation. Nous mettrons sous leur responsabilité l'Université permanente décentralisée, permettant ainsi l'organisation de formations pratiques pour l'ensemble des responsables locaux.

Nous développerons et recenserons les formations pratiques déjà existante afin qu'une formation menée dans une fédération du Mouvement des Jeunes Socialistes puisse bénéficier à l'ensemble des militants de notre organisation. Nous développerons également les vidéos de formation qui pourront ainsi être réutilisée dans toutes nos équipes et permettre à chaque volontaire de se former au porte-à-porte, à la défense d'un argumentaire, prise la de parole en public, etc.

Le MJS, une organisation d'éducation populaire

Nous travaillerons à renforcer nos liens avec les mouvements d'éducation populaire de jeunesse, dirigés par des jeunes, pour échanger, partager et imaginer, ensemble, des projets permettant à chaque jeune de s'épanouir dans son engagement. Nous créerons des rencontres régulières avec ces différents mouvements, afin de construire ce lien dans la durée. Nous mettrons

également en place des mécanismes pour aider les fédérations à prendre contact localement et à travailler avec des associations.

Action de terrain

Une stratégie précise

Pour gagner en 2012, le vote des jeunes sera essentiel : nous irons chercher l'électorat abstentionniste et tous les primo-votants. Ces centaines de milliers de jeunes qui voteront pour la première fois en 2012, qui ont souvent le cœur et le bulletin de vote à gauche mais qui représente aussi le gros des bataillons des abstentionnistes. Sur l'ensemble des territoires, nous rencontrerons et encouragerons l'ensemble des jeunes à s'inscrire sur les listes électorales des communes où ils vivent. Ces jeunes qui seront donc le cœur de cible de la campagne que nous mènerons d'ici au printemps 2012.

Un comité de campagne ouvert à tous

Nous organiserons nationalement et dans les fédérations un comité de campagne piloté par les jeunes socialistes où toutes les organisations de jeunesse pourront prendre toute leur part. Il est de notre responsabilité d'ouvrir grandes les portes de la campagne jeune à la société civile et à 1001 initiatives.

Une campagne ciblée

Nos pratiques militantes doivent gagner en efficacité. Nous systématiserons donc les pratiques qualitatives en ciblant en priorité les 18-24 ans avec la nécessité de récupérer les mails et numéros de téléphone portables. De plus, le discours utilisé pour convaincre étant plus efficace s'il est ciblé, les actions et leur mise en œuvre différeront suivant le public et les lieux visés. Nous développerons les moyens d'agir, nous les repenserons et les actualiserons.

Adressée à tous

Nous serons présents chaque jour sur le terrain, dans les débats, développant toutes les idées et accompagnant toutes les initiatives. Dans chaque université, devant chaque lycée, dans chaque quartier et entreprise, tous ceux qui aspirent au changement prendront toute leur part dans cette campagne présidentielle. Ainsi nous développerons nos réseaux, jeunes actifs, lycéens, jeunes ruraux, nous nous adresserons aux jeunes des quartiers populaires comme aux jeunes des centres urbains. Assurant un véritable maillage territorial, nous contribuerons à rendre la voix des jeunes plus audible, plus forte et plus entendue.

Dans ce but, nous proposerons des supports variés, thématiques, permettant de toucher de manière différente les jeunes, selon leur lieu de vie, de travail, d'étude, etc.

Nous diffuserons la plateforme de propositions de notre candidat, thématisée.

Nous voulons mener une campagne plus qualitative que quantitative. Les Jeunes Socialistes seront l'élément pivot, l'animateur de la campagne jeune, ayant vocation à intégrer l'ensemble des jeunes et de la société civile, qui souhaitent s'engager pour la campagne de François Hollande, sans pour autant rejoindre le mouvement.

Adaptée à chacun

Le militantisme d'aujourd'hui nécessite de prendre en compte les différentes formes d'engagement et de mobilisation. Nous développerons un véritable militantisme à la carte où chacun pourra exercer ses talents et ses compétences. Ce sont les militants qui, en participant aux actions, mais aussi en proposant leurs idées, en prenant des initiatives, contribueront à façonner la politique de demain.

Nous mènerons une campagne qui proposera à chaque jeune d'en être acteur, à l'image de la campagne des 21 propositions ou du Pacte pour les Jeunes. Il ne s'agira pas de mener une campagne d'information mais bien d'être en dynamique avec la personne, de lui proposer de nous accompagner et d'agir.

Chaque jeune qui aspire au changement doit pouvoir trouver sa place au sein de la campagne animée par les Jeunes Socialistes. Nous ne nous priverons d'aucune bonne volonté durant la campagne, ainsi les Volontaires du Changement recevront nos outils de formation et de communication, et un appui logistique des responsables des fédérations, nous continuerons aussi d'ouvrir nos portes aux sympathisants.

Qu'il soit adhérent ou Volontaire du Changement, chaque jeune pourra utiliser toutes les façons qui existent pour s'investir dans une campagne. Le Mouvement des Jeunes Socialistes, comme entité collective apportera les cadres pour garantir une expression et des actions communes, tout en assurant à chaque adhérent son épanouissement individuel et politique. C'est ainsi que nous réaliserons un véritable droit à l'initiative militante.

Une organisation rigoureuse

Maillage renforcé

Nous voulons favoriser la création d'équipes, pour nous étendre au-delà des seules villes préfectorales. Il est souhaitable que dans chaque intercommunalités de nos territoires, il y ait au moins une équipe pour accueillir tous les jeunes qui veulent faire gagner la gauche.

Des outils pour tous

Nous avons déjà, depuis la campagne du Pacte pour les Jeunes, mis en place différents modules, sur le site Internet, pour améliorer l'efficacité militante. Il est ainsi possible de télécharger directement des tracts pour les reprographier, ou de les commander pour les recevoir directement. Ce type de module sera renforcé pour faire de la plateforme Internet, un réel outil au service de l'action sur le terrain. Nous donnerons aux militants la possibilité d'enregistrer directement les contacts des jeunes qui souhaitent recevoir les informations de la campagne.

Plus interactif, le site de campagne sera une vraie vitrine de la mobilisation et de l'action de tous les Volontaires du Changement sur l'ensemble du territoire. Chacun pourra envoyer ses photos et ses vidéos d'actions, avec un petit texte d'accompagnement pour les voir publiées sur le site.

Une organisation à visage humain

On ne doit plus jamais s'ennuyer chez les Jeunes Socialistes. Un Mouvement de jeunesse doit avoir des modes de formation et d'action adaptés aux jeunes. Des petits déjeuners militants aux formations ludiques, voire aux « *serious games* » en passant par de nouveaux modes de militantisme tels que le théâtre de rue, nous devons apprendre à surprendre pour donner un autre visage de la politique et du politique.

Un Secrétariat national aux relations avec la Jeune Gauche aura pour objectif d'organiser les relations avec les organisations politiques de jeunesse de gauche le temps de la campagne présidentielle, de travailler à l'élaboration d'une plateforme commune pour la campagne législative et de préparer un temps fort du mandat : « la fête de la jeune gauche ».

Un Secrétariat national aux relations avec les jeunes élus et les territoires aura pour mission d'assurer la participation active de tous les jeunes élus à la campagne jeune et de tirer tous les bénéfices de leur présence dans les territoires.

Convaincre

Réfléchir

Transformer les résolutions du Conseil National
en « Dossiers du Changement »

Les résolutions des Conseils Nationaux ont été largement bénéfiques en permettant aux fédérations de s'impliquer dans la construction du projet des jeunes socialistes et de travailler sur un grand nombre de thématiques. Mais elles restent trop disparates alors que nous voulons renforcer la cohérence de nos productions. Nous voulons donc profondément modifier ce travail, en transformant les multiples résolutions actuelles en «Dossiers du Changement» moins nombreux, plus poussés et surtout, co-élaborés.

Chaque pôle pourra ainsi choisir de travailler sur une thématique, la poussant plus avant que dans le cadre d'une résolution. Ce texte, élaboré par les membres du pôle sur leur choix propre ou en collaboration avec une, ou plusieurs, fédération-s, sera ensuite discuté en Bureau National, soumis aux amendements des fédérations, eux-mêmes débattus et adoptés en Conseil National. Une fédération pourra saisir le bureau national pour soumettre un thème à un pôle, voire proposer une première version d'un texte à un pôle.

Ces « Dossiers du Changement » seront alors envoyés aux parlementaires socialistes ainsi qu'aux membres du Bureau National, aux Secrétaires Nationaux du Parti Socialiste et à

l'ensemble de nos partenaires, afin de communiquer sur nos propositions auprès de ceux qui pourront demain les mettre en oeuvre.

Le temps des résolutions en Conseil National deviendra ainsi le temps de véritables séminaires de pôles leur permettant de présenter et discuter de leur activité. Les « dossiers du changement » permettront aux pôles d'être les garants de la cohérence du projet des Jeunes Socialistes tout en élargissant radicalement les modes de production des idées au MJS.

Développer les pôles du bureau national et élargir leur accès

Tant les trois grands chantiers Perspectives 2012 que les travaux des pôles, nous ont permis de rencontrer de nombreuses personnes, responsables associatifs, syndicaux, universitaires et entrepreneurs. Ces contacts fructueux nous permettront de continuer ce travail, et de faire des pôles de réels organes de prospectives, ambitieux, au service du mouvement et des fédérations.

Nous voulons donner un nouveau rôle aux pôles et en augmentant leur nombre, les placer au cœur de la riposte pendant la présidentielle. Plus investi dans la veille de l'actualité et des autres partis, les pôles diversifieront leurs productions, avec de nouveaux dossiers thématiques, qui seront de vraies plateformes propositionnelles, des articles d'analyses publiés régulièrement sur le site Internet, et des formations pratiques. Le plus grand nombre de pôles permettra aussi à leurs animateurs de mieux mettre en œuvre sur le terrain leurs productions à travers des guides pratiques.

Ils seront, également, la vitrine thématique des Jeunes Socialistes, main dans la main avec les plateformes thématiques, grâce à une page dédiée sur le site internet, qui présentera nos propositions et proposera des supports d'action diversifiés.

Nous voulons encore que ces pôles puissent jouer leur rôle dans la formulation de propositions pour les échéances électorales locales qui suivront celles de 2012. Pour cela, nous devons élaborer une nouvelle méthodologie d'état des lieux des politiques locales appliquées par les élus de gauche sur des thématiques que nous aurons ciblées, par exemple: l'Economie Sociale et Solidaire, a cet état des lieux suivrait plusieurs étapes comme celle de la sensibilisation ou de l'information sur ces mêmes thématiques, de partage des pratiques de ces mêmes élus, ce qui nous permettrait d'avoir plus de force et plus de légitimité dans la présentation de nos propositions pour 2014. Ce travail ne pourra être seulement mené sur cette année 2012, mais il nous appartient, dès maintenant, de poser les premiers jalons qui pourront nous mener à l'élaboration de ce « labo des idées locales ».

Chaque pôle sera co-animé par un Secrétaire national, un membre du bureau national des Jeunes Socialistes. Ils seront en contact régulier avec les Secrétaires nationaux du Parti Socialiste en charge de ces thématiques, ainsi que des parlementaires qui travaillent sur ces questions.

Riposte

Porter nos idées, c'est aussi contrer, déconstruire celles de nos adversaires : la droite et l'extrême droite. Démystifier le projet fallacieux d'une droite dite populaire qui défend l'oligarchie, et répondre point par point aux élans populistes d'une droite extrême, seront aussi des axes de notre campagne.

Ce travail de veille politique n'est pas un travail de dénigrement mais bien un moyen d'élever le débat, de décortiquer l'incohérence et l'inefficacité du projet fiscal du Front National ou du bilan de la politique d'emploi de la droite. Il permettra également d'assumer nos positions sur des thématiques, aujourd'hui préemptées par les forces conservatrices et libérales, comme l'immigration, l'aide sociale, la sécurité. Nous devons être à l'offensive et mener la bataille culturelle, organiser des formations, partout en France pour armer nos militants pour les débats et les porte-à-porte, avoir un discours simple pour convaincre.

Lutter contre la droite, c'est mener un travail minutieux sur le bilan de dix années au gouvernement. Combien d'emplois perdus ? Combien d'usines ont fermé ? Qu'a fait la France pendant sa présidence de l'Union Européenne ? Sur toutes ces questions, nous chiffrerons, nous donnerons des exemples précis qui font des années 2000, à cause de la droite, une décennie perdue pour les Françaises et les Français.

Nous dénoncerons les accointances malodorantes de la droite extrême. Nous dirons ce qu'elle a fait au pouvoir en Europe. Nous mettrons le doigt sur la folie des expériences menées dans les mairies FN dans les années 90, et comment les chantres du "ni gauche ni droite" ne sont que les plus extrémistes d'une droite intégriste, néo-libérale et réactionnaire.

Sous la houlette de deux Secrétaires Nationaux (lutte contre l'extrême droite et désintox de l'UMP) et en lien avec les associations locales et nationales qui luttent contre le racisme, la xénophobie, la chasse aux immigrés nous développerons nos arguments et nos supports. Des supports de communication qui permettront à tous les Volontaires du Changement de mener, argumentaire au poing, un travail de déconstruction d'idées fausses et nauséabondes pour ramener des électeurs désorientés et écoeurés, vers les urnes, avec des propositions crédibles et un discours neuf sur la République irréprochable et le changement profond que nous voulons mener dans nos institutions. Une note reprenant ces éléments sera envoyée régulièrement à l'ensemble des Volontaires du Changement.

S'ouvrir encore vers l'international

Nous le voyons au quotidien, il n'est plus possible aujourd'hui d'appréhender notre projet politique sans se tourner vers les autres pays du monde et leur actualité.

Nous renforcerons notre travail au sein des organisations internationales de jeunes socialistes, et en particulier au sein d'Ecosy avec nos partenaires de la Left Wing.

Nous continuerons à développer nos relations avec le CapFQ et plus largement sur les questions de Francophonie.

Enfin, les révolutions dans le monde arabe doivent nous conduire à davantage développer nos relations euro-méditerranéennes en organisant notamment un voyage d'étude en Tunisie.

Communication

Créer nos propres médias

Nous privilégierons nos propres médias sur les médias dominants, organisant ainsi une communication directe auprès des jeunes. Nous construirons nos propres espaces de diffusion, de la MJS-TV à la newsletter dont le nombre d'abonnés grossira de jour en jour, en passant par le développement de blogs et la présence sur les réseaux sociaux. Nous mènerons une campagne qui proposera à chaque jeune d'en être acteur, à l'image de la campagne des 21 propositions ou du Pacte pour les Jeunes.

Plateformes

Socialistes, nous défendons des valeurs et des combats. Nombre d'entre nous se sentent particulièrement concernés et engagés sur des thématiques particulières et les défendent au quotidien dans notre organisation.

Ce sont les questions de féminismes, et nous nous sommes ainsi mobilisés contre les fermetures de centres IVG, pour un meilleur accès aux différents moyens de contraception ou encore pour l'égalité salariale. Nous avons d'ailleurs, en 2010, créé une campagne sur le thème « la contraception, un droit dont je veux jouir », ainsi que des t-shirts « un-e féministe ça ressemble à ça ».

Ce sont aussi les mobilisations pour les droits LGBT et nous avons pu développer un grand nombre de support sur le sujet allant des drapeaux rainbows aux t-shirts et badges et à la diffusion de notre plateforme thématique.

Nous nous sommes aussi engagés dans les outre-mer en portant nos propositions par-delà les océans mais aussi en abordant des sujets qui les concernent directement. L'accès aux services publics, la production énergétique, l'écologie, le pouvoir d'achat, l'emploi ou les transports sont des thèmes prioritaires pour ces territoires du fait de leur géographie.

C'était également aller à la rencontre des *geeks* sur le net en étant davantage présents à la fois sur internet mais aussi en se mobilisant, par exemple sur la question d'Hadopi, de la neutralité du net, des libertés numériques ou de *l'open data*.

Nous avons aussi accueilli nombre de jeunes qui s'engagent pour l'écologie en participant des actions et des manifestations qu'ils organisent, pour diffuser le fait qu'être socialiste c'est être écologiste. Nous participerons au contre-forum de l'eau organisé par la Fondation France Libertés.

Ces engagements sont fondamentaux au sein de la famille socialiste. Il nous faudra donc continuer à mener ces combats et à les faire grandir au sein de notre organisation en créant des plateformes sur ces questions.

Mises en avant sur le site internet de campagne dans laquelle elles prendront également une part importante, elles seront co-animés par deux responsables du Mouvements des Jeunes Socialistes, en lien avec des responsables associatifs. Pour chacune d'elles, un texte de référence

à valeur permanente sera amplement diffusé. Nous mettrons en ligne tant du contenu propositionnel que des tracts reprographiables, afin que chaque militant qui a envie de mener campagne sur l'un de ces thèmes puisse le faire de sa propre initiative.

E-militantisme

Une équipe e-militante sera constituée, formée et organisée à tous les niveaux de militantisme pour propulser rapidement les contenus MJS et les rendre public au plus grand nombre. Il existe trois types de médias : ceux que l'on achète, ceux que l'on crée et ceux que l'on gagne. En 2007, avec les blogs et l'explosion du visionnage de vidéos sur le net, les campagnes se sont fortement axées sur les médias créés. En 2012, nous serons le premier mouvement sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter, en formant les militants à leur utilisation. Ils nous permettront de toucher d'autres jeunes, nos amis, en devenant, chacun, un leader d'opinion, qui diffuse et publicise nos propositions, nos idées, nos actions. Sur Twitter, il ne faudra pas ne parler qu'aux autres militants du mouvement, mais bien à l'ensemble des jeunes, pour ne pas s'enfermer dans un cercle. Nous serons ainsi la première force d'e-influence de la campagne.

Nous utiliserons des outils simples et rapides pour communiquer et informer directement l'ensemble des militants et Volontaires du Changement. Grâce à des envois de SMS et de newsletter, ils seront tenus informés de l'actualité de la campagne. Par des vidéos, sur le net, nous populariserons nos propositions, et mettrons en avant nos actions.

Après la victoire

Dès la rentrée de septembre 2012, il faudra transformer profondément nos méthodes. Nous aurons gagné l'élection présidentielle. Il faudra adapter notre mouvement à la gauche au pouvoir.

Nous organiserons un Conseil National de mi-mandat, afin d'élaborer ensemble un nouveau plan d'action national qui nous permettra d'imaginer de nouvelles façon d'agir pour le Mouvement des Jeunes Socialistes, afin qu'il soit le plus utile à la gauche au pouvoir.

Nous mettrons notre audace et nos idées au service de la gauche, parce que c'est ce que nous savons faire, et c'est ce pourquoi nous nous sommes engagés.

Mobiliser pour peser

Nous mettrons en place une véritable veille sur l'ensemble de l'action publique au niveau national. Celle-ci passera par un renforcement du suivi du travail parlementaire et du travail gouvernemental.

Nous mobiliserons pour peser sur le débat public. Pour porter notre projet et nos propositions, nous rédigerons des propositions de loi que nous soumettrons à nos parlementaires. Nous mettrons également en œuvre tous les moyens, telles des pétitions, pour soutenir et faire adopter dans le cadre du travail législatif les articles et les amendements nécessaires au changement.

Nous militerons avec détermination pour faire valoir les grandes initiatives et projet du gouvernement auprès de la population afin de faire preuve de pédagogie auprès des jeunes, notamment quand les forces conservatrices s'exprimeront.

Continuer à être au cœur du mouvement social, lier mouvement social et action gouvernementale

Nous continuerons à être au cœur du mouvement social. Les jeunes expriment leurs colères de plus en plus souvent et de manières diverses. Nous serons aux côtés des syndicats et des associations à chaque mobilisation que nous partageons. Nous continuerons à fortement inciter les adhérents du mouvement à renforcer leur engagement en rejoignant syndicat, mutuelle, association.

Puisqu'il ne peut y avoir de véritable transformation sociale, même quand la gauche est au pouvoir, sans une volonté de transformer portée par la société, nous aurons la responsabilité de construire et d'être en phase avec ses aspirations.

Nous nous donnerons les moyens de nos ambitions

Pour mettre en place notre stratégie de pouvoir et de transformation de la société, nous devons disposer des ressources financières nécessaires au développement de nos actions et de nos campagnes. En prenant toute la mesure de l'AFMJS, nous continuerons et amplifierons donc notre système de levée de fonds. Le développement de notre réseau de donateurs et de membres associés passera par les anciens animateurs fédéraux et les anciens membres des instances nationales du MJS autonome. La recherche de ressources financières nécessaires au développement des toutes nos actions et campagnes se fera également par l'organisation de « dîners de soutien aux Jeunes Socialistes », qui iront de pair avec le débat avec des personnalités publiques et des intellectuels.

Bulletin de vote :

10e congrès des Jeunes Socialistes
Texte d'orientation
2012 : le changement au pouvoir

- Pour
- Contre
- Abstention